

AMICALE NATIONALE DES CHASSEURS A PIED



**BULLETIN TRIMESTRIEL
N°139**

OCTOBRE - NOVEMBRE - DECEMBRE

ESPRIT CHASSEUR

Patriotisme Solidarité

Altruisme Tradition Humour

Fidélité Courage

Amitié

Sommaire

Le Mot du Président a.i	page	2
La Chronique du QG 7 Bde - 2° Ch		4
Billet d'humeur		9
Cérémonie de la remise du Drapeau du 3 Ch		11
Histoire des insignes du 3 Ch		13
Visite de notre Musée		14
Retrouvailles entre Chasseurs à Pied		15
Zeebrugge et les « Journées de la Marine		16
Célébration Fête Nationale à Charleroi		18
Vonèche - le Maquis du Bourlet		19
Cérémonies du Souvenir septembre		20
Fastes de la Fraternelles des Anciens Combattants 3, 6, 9 12 Ch		21
Cotisation 2008		22
Nouvelles du Musée des Ch - la Mitrailieuse .50 (12,7 mm)		23
Esprit - Traditions et Souvenir		26
Accès à la profession ... d'Institutrice		27
Leçon d'humanité		27
Mot croisés : solution et jeu		28
In Memoriam		30



LE MOT DU PRÉSIDENT



Le mot du Président a.i

Attention ! Danger !

Ainsi qu'il l'a annoncé lors de l'assemblée générale et dans le précédent «Cor de Chasse», le Major e.r DUPUIS a remis sa présidence à la disposition de l'ANCAP.

Selon nos statuts et dans l'attente d'un nouveau président, c'est le membre le plus âgé du conseil d'administration, donc votre serviteur, qui assume la fonction ad intérim.

J'en profite pour remercier notre past-président pour le travail de qualité qu'il a fourni pendant tout son mandat.

Au moment où une loi promulguée en 2002 imposait de nouvelles directives aux ASBL, le Major DUPUIS a adapté la méthode de travail de l'ANCAP avec une rare connaissance du dossier.

Il a aussi, en toutes circonstances, joué parfaitement son rôle de président en matière de relations publiques. Il a encore, quand il le fallait, participé activement à toutes les activités qui font vivre et progresser une association telle que la nôtre.

Encore mille fois merci, Christian.

Ceci étant dit, nous nous trouvons dans une situation délicate :

il faut trouver un nouveau président.

Comme nous ne disposons pas d'un informateur ni d'un démineur ni d'un explorateur pour résoudre cet épineux problème, il ne nous reste

qu'à lancer un appel à la bonne volonté d'un chasseur désireux de reprendre le flambeau.

Je l'ai souvent dit, il n'est pas indispensable pour assumer cette tâche, d'avoir été revêtu d'un grade important dans l'active ou la réserve : le président doit simplement être fier d'être ou d'avoir été chasseur à pied et se sentir l'envie de faire progresser l'ANCAP avec l'aide de tous les membres du conseil d'administration.

Il n'y a là rien d'exceptionnel !

Ce qui serait regrettable, c'est qu'à la prochaine assemblée générale, nous nous trouvions, faute de candidat reprenneur, dans l'obligation de baisser pavillon et de dissoudre notre association.

Alors, hauts les cœurs, j'attends que de nombreux candidats se pressent au portillon.

Luc CHASSEUR

Président a.i



Chronique du QA 7 Bde-2 Ch

Plaines de jeu Charleroi

Comment résumer deux semaines passées à encadrer les plaines de vacances de la Ville de Charleroi ? Peut-être tout simplement en plantant le décor. L'an dernier, faute de place disponible dans le Camp, les jeunes avaient séjourné à Lagland. Dès lors, pour des raisons évidentes d'éloignement, notre soutien avait été plus que restreint. Nous nous étions promis de rectifier le tir cette



année. Ainsi, c'est de bonne heure que le Bivouac de Bourdon a été réservé, de même que de l'équipement auprès de DGMR. Préalable à toute activité de ce type, « Prestation Pour Tiers » nous avait donné son aval. Il ne restait plus qu'à...

Deux groupes de 50 enfants, accompagnés de 5 moniteurs et de deux intendants (nous en reparlerons...) se succèdent donc.

Nous avons pris l'engagement d'organiser un maximum d'activités en sollicitant le moins de personnel possible, en n'essayant de ne pas trop déborder au-delà des heures de service. Marche dans le Camp, piste

d'obstacles avec professeur Mégot (Adjt DEVLESSCHAUWER), lancer de grenades (des vraies m'sieur ?), présentation des armes (idem !), cours sur les grades (anticipant le CCM, certains ont déjà inventé le colonel-major). Il faut bien avouer que nous redoutions un peu les premiers repas au Dolmen. Nos craintes n'étaient pas fondées. Un peu d'organisation, la compréhension des cuistots et tout simplement la bonne tenue de nos invités ont rendu ces moments pour le moins conviviaux.

Dès le début, nous avons ressenti que ces jeunes étaient demandeurs de l'autorité associée à l'uniforme. Alors, nous avons joué le jeu. Inspection,



rassemblement, discipline. Chef contrôlait tout ça. Vous ne connaissez pas Chef? Mais si, le 1^{er} Sergent chef Boulard. Elle crie plus fort que deux adjudants réunis.

Le jeu de la lanterne a fait l'unanimité. Une MX 20 sur le toit de la ferme de Strasbourg, l'adjudant Octave tentant à grand peine de retenir les jeunes délurés jusqu'à la nuit tombée (23 Hr...) pendant que les Gentils Organisateurs s'installaient dans les fourrés. Chef, d'un tir de PLF, donnait le départ. Wally le futé (ICC WALENNE) avait repéré le point stratégique. Organisant une AKA (je vous renvoie à vos cours de tactique) à lui tout seul, il captura 33 Carolos. Après quelques minutes en préventive, il relâcha les malheureux terrorisés qui ont pu ainsi continuer à progresser vers l'objectif. Minuit trente, tout le monde rentrait au bivouac avant de prendre une douche. Quand on connaît la rigueur du personnel du Camp lorsqu'il s'agit de reprendre des installations, vous imaginez le chassé-croisé des balais et raclettes du vendredi matin. Le hasard du calendrier faisait qu'une réunion avec le Commandant de Brigade était programmée au même moment. Dilemme vite résolu pour Chef : elle embarque les deux intendants dans le transit (oui, oui, DGJM-Litige était au courant) pour se rendre à l'Etat-major annihilant ainsi toute possibilité de fuite avant la fin du nettoyage.

On vous gardé le meilleur pour la fin. Au retour d'une activité, profitant de la préparation du BBQ et donc d'un petit relâchement de leurs moniteurs, trois artistes en herbe ont « taggé » le tracteur qui stationnait derrière le bivouac. Crise d'apoplexie du propriétaire. Il est vrai qu'en vert-jaune-bleu, c'est décoiffant. Une rapide enquête a révélé l'identité des fautifs. La condition pour participer au jeu de la lanterne était la remise en état du tracteur, le nettoyage de la peinture encore fraîche fut vite effectué.

Invités fin du mois d'août par la direction des plaines de la Ville de Charleroi, nous n'avons eu que des remerciements. Aussi nous les transmettons à tous ceux qui nous ont apporté leur aide ainsi que les chefs de service qui ont libéré leur personnel. Quant à ceux qui n'avaient pas lu la note, qui avait oublié, qui se sont 'débînés' nous leur souhaitons, lorsqu'ils organiseront (?) une activité, bien du plaisir s'ils comptent sur leur alter ego.

On remet le couvert en juillet prochain. En principe. Alors si vous avez du temps et si votre le service le permet, on compte sur vous.

RTL-TVI



Une société de production œuvrant pour l'occasion au profit de RTL-TVI, nous rend visite. Elle est chargée de la réalisation de ces petits jingles de quelques secondes que la chaîne diffuse entre les émissions. Le concept est on ne peut plus simple. L'équipe dispose ses lettres et son logo, d'un mètre cinquante environ et les « laisse vivre ». A distance, elle filme l'attitude des militaires face à cet élément inhabituel. Coïncidence, cela tombe le même jour que la répétition du 21 juillet au Camp de Marche-en-Famenne. Vous pouvez voir le résultat de cette rencontre assez insolite en suivant les programmes de la chaîne chaque jour sur votre petit écran.

Et si toutefois ces coupures de pub vous agacent, dites-vous que certaines d'entre elles ont été tournées sur le lieu de votre travail,



Bonjour à toutes et tous,

Comme promis depuis déjà quelques semaines (le temps passe vite...), je prends enfin la plume – pardon, le clavier – pour vous raconter la vie belufilienne. Bien installée dans le bien nommé Camp SCORPION (les amateurs de bêtes rampantes et volantes ne sont pas déçus; pour ma part, j'avoue que je les préfère plongées dans du formol), je commence par vous présenter un animal nettement plus sympathique...



En synthèse, les missions du détachement sont de deux types: celles principalement orientées UNIFIL (hôpital de campagne rôle 2, Génie polyvalent: construction, Gn de Comb, EOD) et les missions principalement orientées BELUBAT (Force Protection, Sp logistique, CIS). Sans oublier les LCT, 'Local Communication Team', que nous connaissons beaucoup mieux sous la dénomination Psy Ops, et le BELSAT, que certains appellent 'Secret Secret'.... Chacun apporte sa pierre à l'édifice. Il y a ici environ 335 militaires belges, provenant de 31 unités différentes!, ainsi que deux Luxembourgeois. Et comme dans la plupart des théâtres d'opération, selon les fonctions, certains sortent quasi tous les jours et d'autres (dont une partie du pilier médical) n'ont pas encore mis le nez hors du compound et n'auront peut-être pas l'occasion (ou l'envie) de le faire au bout des quatre mois.

En ce qui me concerne, je rythme mes semaines à celui des réunions matinales (REM les lundis et jeudis, réunions WB et plateforme psychosociale le samedi), ce qui me laisse ces jours là pour faire le tour des différents services dans le camp, et les autres jours pour découvrir les missions extérieures, qui sont particulièrement fournies. Au moment où vous lisez ces lignes, j'ai eu la possibilité d'accompagner plusieurs fois le génie de combat sur leur site de déminage (un des nombreux champs de Tibnine, non loin du camp). Les sections du Gn de Comb se mettent en route dès 0600Hr pour limiter les désagréments qu'occasionne la chaleur, toujours présente. Les EOD, eux, travaillent "à la demande": lorsqu'un habitant renseigne une bombe dans leur champ, leur jardin ou même leur maison, les EOD vont vérifier et quand ils trouvent, ils désamorcent, enlèvent et vont faire exploser

sur le site prévu... et, chance inouïe, j'ai ainsi assisté à la découverte de deux bombes dans une maison. C'est un des aspects que je trouve si fascinant en opération, outre découvrir chaque jour quelque chose de nouveau, c'est pouvoir vivre des événements qualifiables d'exceptionnels ! J'ai entre autre également suivi Budfin dans les méandres de Beyrouth pour tous les achats locaux, visité un orphelinat où des jeux de plaine ont été installés par les soins du génie, suivi la distribution auprès de la population locale d'une brochure réalisée par le LCT ou encore, avec une délégation du Pers médical, pu voir le rôle 2 chinois... Le travail des 'secret secret' reste encore pour moi une énigme, mais que je ne désespère pas de découvrir J... et je n'ai pas encore tout vu ! Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas !

Voilà, je vous laisse ici, sans avoir pu tout vous raconter sous peine de monopoliser quatre à cinq pages... En vous envoyant un peu de soleil libanais, je vous souhaite une bonne préparation et un bon « BERGEN »
A bientôt,

Axelle BOUCKAERT
COM 7Bde



Billet d'humeur . . . Voir Clair !

Nos statuts nous interdisent d'exprimer des opinions politiques ; ils ne nous interdisent pas de râler.

Le soir des élections du 10 juin, tous les responsables des partis en compétition affirmaient que comme électeurs, vous, moi et les autres, nous avons exprimé un message clair à la classe politique.

Entendant cela, j'ai hurlé « hurra ! » réveillant mon épouse qui paraissait moins intéressée que moi aux déclarations pertinentes des leaders déchaînés ou penauds suivant leur score.

Ma conclusion fut donc que, suite à ce message fulgurant de clarté de l'électeur, notre souverain allait, dès le lundi 11 juin, convoquer un archange et lui dire à peu près ceci : « *Cher ami, je te confie la mise sur pied d'un gouvernement* ».

Je ne sais pas si, ce jour-là, notre roi voyait moi clair que moi, mais il éprouva le besoin d'être informé.

Bon, ne discutons pas, le roi est quand même plus malin qu'un râleur et il décida de nommer un informateur.

Trois semaines plus tard, alors que j'avais presque oublié que j'étais allé voter le 10 juin, l'informateur annonça qu'il avait informé le roi qu'il ne voyait pas particulièrement plus clair qu'auparavant sauf que le terrain était miné.

«Très bien dit le roi, je vais donc désigner un démineur». «Bonne idée, Sire, dit l'ex-informateur» et il ajouta, car le roi était hospitalisé : «Je vous souhaite, Sire, un prompt rétablissement» (J'y joins à posteriori mes propres souhaits et, j'espère, les vôtres).

Naïf comme toujours, je croyais voir arriver la camionnette de nos démineurs militaires avec leur drôle de petit robot mais ce fut une grosse bagnole qui fit son apparition.

Je dis à ma femme : «Celui-là, je l'ai déjà vu. Il a déminé dans le passé». Et d'ailleurs, l'homme confirma mon impression lorsqu'il déclara : «La situation n'est pas claire mais j'ai retenu quelques ficelles lorsque j'étais en business». Les mines doivent être relativement simples puisqu'on peut les neutraliser avec des ficelles !

Peu de temps après, le démineur dut reconnaître qu'il ne voyait pas très clair non plus mais que le terrain restait miné.

Le roi chaussa de nouvelles lunettes et désigna un formateur, celui à qui un paquet d'électeurs avait allumé la lampe de poche et qui donc n'avait pas le moindre doute sur la clarté du message. Mais le formateur ne forma rien peut-être parce que sa lampe ne fonctionnait pas clairement.

Alors le Souverain qui se remettait vite de son opération mit en branle un explorateur muni d'un phare puissant pour le cas où il rencontrerait des zones d'ombre.

Bon, nous en sommes là et je plains de tout cœur notre roi de devoir jouer son rôle constitutionnel dans un tel cirque.

Et si mon bon sens me dit que finalement il vaut mieux prendre un temps, qui au demeurant peut paraître anormal, et résoudre le problème en possédant un maximum d'atouts de réussite, mon caractère de râleur me met hors de moi parce que, une fois de plus, j'ai l'impression de m'être fait avoir. Car, bon sang, où en serait-on aujourd'hui 15 septembre, date de rédaction du présent

billet, s'ils n'avaient pas perçu clairement mon message d'électeur le soir du 10 juin !

Le râleur



Cérémonie de la remise du Drapeau du 3^{ème} Régiment de Chasseurs à Pied

Le drapeau du 3Ch à la garde du Camp de Marche

Nous l'avions annoncé dans le N° 138 du « Cor de Chasse » : le Camp de Marche-en-Famene s'appellera désormais « 3^{ème} Régiment de Chasseurs à Pied – Camp Marche » et le Chef de Corps de l'unité ainsi baptisée se voit confier la garde du drapeau du Régiment.

Cela méritait une cérémonie militaire ; celle-ci fut organisée le jeudi 14 juin après-midi au Camp Roi Albert.

Le Chef de Corps, le Major FIVET, attendait ses invités dans la salle de réunion de l'unité. Il s'agissait notamment du Commandant de la Brigade et de la Place, le Colonel BEM BUSCHSENSCHMIDT, d'une délégation de la Fraternelle des 3^{ème}, 6^{ème}, 9^{ème} et 12^{ème} Chasseurs à Pied de Tournai, conduite par son président, Monsieur Alexandre DISY, celle de l'ANCAP ainsi que des représentants des unités du Camp de Marche.

Le cérémonial militaire de rigueur en de telles circonstances débuta par la mise en place des invités alors que l'unité était mise en place sur la plaine. Après quelques mots de bienvenue du Chef de Corps, un montage audio retraça les grandes lignes de l'historique du 3Ch, puis vint le moment émouvant de l'accueil du nouvel emblème et de sa présentation à l'unité. Ce fut un grand moment pour les anciens, mais aussi sans doute pour les membres e l'unité dont, soit dit en passant, on remarqua le drill impeccable.

Ainsi les drapeaux des trois unités de base des Chasseurs à Pied sont maintenant sous la garde d'une unité active, le 1^{er} à la Province du Hainaut à Mons, le 2^{ème} au Quartier Général de la 7^{ème} Brigade ainsi que 3^{ème} au Camp de Marche-en-Famenne.

Les anciens en sont heureux et remercient le Major FIVET pour son remarquable accueil.



Les invités en place, de la gauche vers la droite : Mr DISY avec en second rang son Vice-Président Mr STAELENS ainsi que Mr BULION. Trois anciens Chef de Corps du Camp dont le Colonel Hre CHASSEUR (en béret) qui fut successivement Chef de Corps du 2 Ch, Chef de Corps du 3Ch (dans la réserve), Chef de Corps du Camp de Marche et enfin Président de l'ANCAP. Au centre en tenue militaire, le Commandant de la 7^{ème} Brigade. Ensuite, deux anciens Chefs de Corps du Camp et le Major e.r DUPUIS, Past-Président de l'ANCAP



*Le Colonel BEM Guy BUSCHSENSCHMIDT, Commandant de la 7^{ème} Brigade et de la Place de Marche, Président de la cérémonie, remet le drapeau du 3^{ème} Régiment de Chasseurs à Pied au Chef de Corps, le Major FIVET.
En arrière-plan, à gauche, l'escorte drapeau attend que le drapeau lui soit confié par le Chef de Corps.*

Histoire des insignes du 3^{ème} Régiment de Chasseurs à Pied

Le premier insigne du 3^{ème} Chasseurs à Pied est adopté en 1950. Sobre et discret, il représente un cor de chasse arborant en son centre un chiffre 3.

Lorsque le 3^{ème} Chasseurs à Pied est reconstitué en 1954, on décide de changer d'insigne. Des projets sont élaborés et soumis pour homologation au Service du Protocole pour conformité avec les exigences de l'héraldique.

Malheureusement le Bataillon est dissout avant qu'une décision ne soit prise ; toutefois, l'unité reste néanmoins prévue dans la réserve.

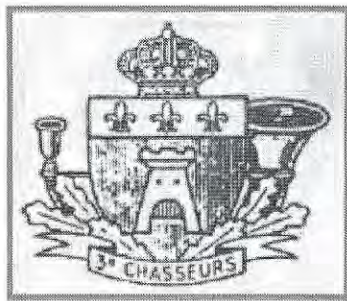
C'est ainsi que des officiers décidèrent de faire réaliser un insigne d'après l'un des projets proposés en 1954 et le portèrent lors des rappels.

Pour officialiser le port de ce nouvel insigne, une nouvelle demande d'homologation fut introduite en 1971. Raison pour laquelle cet insigne ne fut officiellement reconnu qu'à partir de ce moment.

L'insigne représente, posées sur un cor de chasse et sommées d'une couronne royale, les armes de la ville de Tournai où le 3^{ème} Chasseurs à Pied tint garnison de 1877 à 1939. La description des armes de la ville de Tournai sont les suivantes :

"... de gueules à la tour d'argent ouverte, crénelée d'une pièce et de deux demies, à la herse levée de même, percée de deux meurtrières, maçonnée de sable au chef cousu d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or rangées ..."

Ces armes reposent sur deux rameaux de feuilles de chêne. Un listel portant la désignation du Bataillon supporte l'ensemble.



Gueules : ROUGE (symbolise le courage, la vaillance, le sang versé pour la Patrie)

Azur : BLEU CIEL (symbolise la douceur, l'aménité, la vigilance)

Sable : NOIR (symboliserait la terre, le deuil, la tristesse, l'humilité, le dégoût du monde ou encore la prudence – couleur souvent adoptée par les chevaliers qui voulaient garder l'incognito)

Argent : BLANC (en rapport avec la couleur du métal : Emblème de l'innocence, de la beauté et de la franchise)

Or : JAUNE (en rapport avec la couleur du métal : Emblème des hautes vertus, comme la justice, la clémence, l'élévation de l'âme, la richesse, la générosité et l'amour)



Visite de notre Musée par les Anciens Combattants et Résistants de la région de Beauraing

Le 21 juin dernier, nos amis de la FNC Vonèche commençaient un voyage organisé par une visite de notre musée.

Le groupe, fort d'une cinquantaine de personnes, débarqua d'un superbe autocar sous la conduite de Madame Blanche POCHET, toujours sémillante et arborant son légendaire sourire.

Il fallait que les guides de la visite soient sur leurs gardes car, parmi les visiteurs, se trouvaient quelques anciens qui avaient vécu les événements de la guerre 40-45 comme combattants et/ou résistants : on ne pouvait donc prendre des libertés avec l'histoire.

Mieux, plusieurs d'entre eux nous communiquèrent, soit des renseignements, soit des anecdotes que nous nous fîmes un plaisir d'enregistrer. Et chose assez surprenante, plusieurs jeunes sympathisants firent preuve d'une belle érudition en matière d'histoire, d'autres posant des questions pertinentes devant l'une ou l'autre vitrine.

Nous garderons de cette visite le souvenir d'un groupe intéressé et compétent, ce qui n'a rien d'étonnant quand on connaît le culte que vouent les Vonêchois à leur passé patriotique et notamment à Louis THOLOME dont nous honorons également la mémoire.

Cette visite se termina par un bref arrêt à notre bar 2^{ème} Chasseurs et par un au revoir avec promesse de «remettre ça une prochaine fois».

Luc CHASSEUR
Président a.i

Retrouvailles entre Chasseurs à Pied

Prévues initialement début septembre, les aléas de la vie militaire ont fait que ces retrouvailles ont dû être avancées au jeudi 28 juin.

Compte tenu des dates de parutions des différents «Cor de Chasse» il ne nous a pas été possible de prévenir nos membres. Raison pour laquelle il nous a été impossible de prévoir un transport à partir de Charleroi et que c'est via une invitation en provenance de l'unité que nos membres ont été invités.

J'avoue que vu les circonstances j'avais des craintes quant au taux de participation. J'ai donc été très satisfait de constater que mes craintes étaient injustifiées au vu du nombre de participants.

Autre motif de satisfaction : malgré un temps, que nous pouvons qualifier de maussade (à l'image de quasi toute cette année 2007), celui-ci n'a eu aucune incidence sur l'ambiance qui a régné tout au long de cette journée de retrouvailles. La bonne humeur et la convivialité étaient au rendez-vous ; joie de revoir d'anciens visages, satisfaction d'en rencontrer de nouveaux ; qui plus est, nous disposions pour nous seuls des locaux de « La Francisque » (désaffectée depuis peu suite à une ???? restructurationss par mesure d'économie !). Chose bizarre cependant ; malgré le nombre de locaux mis à notre disposition, j'ai constaté (sans pour autant être étonné) que c'était le local qui ne possédait aucune table et aucune chaise qui possédait la plus forte concentration de population ! Quand je vous aurais dit qu'il s'agissait du . . . « BAR », vous aurez tout compris. Je crois même que certains auront préféré une nourriture liquide à la solide qui nous était proposée (soit dit en passant : d'excellente qualité et quantité).

Au cahier, non pas, « intermédiaires de ménage », mais bien à celui des «retrouvailles», nous inscrirons : «A REPRESENTER».

C. DUPUIS
Rédacteur Cor de Chasse

Zeebrugge et les «Journées de la Marine»

Comme les autres années notre Amicale a participé aux «Portes ouvertes de la Marine» à la Base Marine de Zeebrugge.

Pour rappel, signalons que le 2^{ème} Chasseurs à Pied ainsi que la Base Marine de Zeebrugge sont les unités filleules de la ville de Charleroi ; c'est ainsi que l'ANCAP entretient des liens privilégiés avec la Base et que depuis 2006, le Commandant de la Base, le Capitaine de Corvette Koen VERBOUW a été intronisé « Chasseurs d'Honneur » par le Quartier Général 7^{ème} Brigade - 2^{ème} Chasseurs à Pied.

C'est ainsi que du 6 au 9 juillet une équipe de volontaires – bénévoles de l'ANCAP placé sous la conduite de notre Secrétaire Henri COWEZ et composée de Roger BALTI, Gilbert BLONDEL, Serge DANAU, Adelin HANOTEAU, Joseph VANDENBOSCHE accompagné de deux Chasseurs de Jumet en tenue de Chasseurs à Pied 1914, André et René LAGNEAU, ont pris la direction de la côte en vue de préparer le stand ANCAP et accueillir et renseigner les visiteurs.

Comme annoncé dans le Cor de Chasse précédent, ces Journées de la Marine 2007 étaient quelque peu particulières puisque la visite du couple royal y était programmée.

En raison de son accident et de son hospitalisation, ce sont Leurs Altesses Royales le Prince Philippe et la Princesse Mathilde qui remplacèrent nos Souverains.

Comme prévu initialement le Tome 1 en français de « La Belle Histoire des Chasseurs à Pied » et en néerlandais de « De Mooie Geschiedenis van de Jagers te Voet » leur fut offerts par le Colonel Hre Luc CHASSEUR, Monsieur Jacques RAES ainsi que Monsieur et Madame Joseph VANDENBOSSCHE ; respectivement : rédacteur du scénario, dessinateur de la BD et traducteurs de la version en néerlandais.

A ce sujet, un tout grand merci à Joseph et à son épouse pour leur travail de traduction.

Malheureusement, le timing protocolaire étant là, la visite princière nous a, à tous, paru trop courte, mais elle restera gravée dans notre mémoire ainsi que dans la mémoire de l'ANCAP.



Le Prince et la Princesse reçoivent des mains du Colonel CHASSEUR les deux exemplaires (F et N) du Tome 1 de la BD



La Princesse, à l'avant-plan à gauche le Colonel CHASSEUR, à l'arrière-plan (le barbu) Monsieur RAES, de dos le Ministre FLAHAUT

Tout au long de ce week-end, notre stand connut un succès (qu'au fil des ans on peut qualifier d'habituel). Nombreux furent les amis et anciens Chasseurs rencontrés à cette occasion.

Soulignons aussi la présence de l'Harmonie des Chasseurs à Pied de Charleroi qui a gratifié les visiteurs d'une brillante prestation musicale qu'elle a eu la gentillesse d'exécuter face à notre Stand.

Un grand merci à tous les musiciens , au Directeur Christian DELCOUX et à notre ami et membre du Conseil d'Administration Roger DEFFONTAINE.

H. COWEZ
Secrétaire

Célébration de la Fête Nationale à Charleroi

Comme chaque année, une délégation de notre Amicale était présente à cette célébration.

Une remarquable initiative sous la forme d'un feuillet déposé sur les sièges réservés aux participants nous y attendait. Ce petit fascicule reprenait les différents chants qui furent interprétés tant par la chorale que par l'assistance. Outre le Chant du Te Deum et la Prière pour le Roi, c'est par une vibrante Brabançonne que se termina cette cérémonie.

Profitons de cette occasion pour nous replonger dans l'historique de cette manifestation nationale.


C'est le 19 juin 1831 que par Décret, le Congrès National décide que l'anniversaire des événements de septembre 1830 serait annuellement l'occasion de fêtes populaires.

Il faudra cependant attendre la loi du 20 août 1880 pour cette Fête Nationale soit fixée au troisième dimanche d'août.

Dix ans après, soit le 28 mai 1890, cette loi est abrogée et le 21 juillet, date de la prestation de serment de Léopold I^{er} deviendra le jour de la Fête Nationale. C'est donc le 21 juillet de cette même année que pour la première fois fut célébrée la Fête Nationale.

Quant au Chant du Te Deum ; chant tout indiqué pour les cérémonies d'action de grâce, c'est en 1866 après l'avènement de Léopold II qu'il entra dans nos usages pour la Fête Nationale ainsi que la Fête du Roi (Rappelons que Léopold I^{er} était de religion protestante).

Comme il existait aussi une prière d'action de grâce dans les communautés Israélite et Protestante et que la Belgique est un Etat laïc, en 2000, une commission étudia la question de désofficialisation de la cérémonie religieuse. Le résultat fut qu'en 2001 l'office religieux perdit son caractère officiel et obligatoire.



Cérémonie du Souvenir

des 1^{er} et 4^{ème} Régiments de Chasseurs à Pied

L'article concernant le déroulement de cette cérémonie ne nous étant pas

parvenu et les délais d'impression et de parution de la présente revue étant impératifs, le présent évènements ne pourra vous être relaté qu'avec la parution du « Cor de Chasse 1/2008 ».



Cérémonie du Souvenir à Pont Brûlé et Epegem

Outre la présence des Associations patriotiques des entités concernées, c'est en présence de Madame Aimée TRESIGNIES – DELVOSAL, petite-fille du Caporal Léon TRESIGNIES, d'une délégation de l'ANCAP ainsi que des représentants du QG 7^{ème} Bde – 2Ch conduit par leur Chef de Corps le Lieutenant – Colonel BEM Eric KALAJZIC, que se sont déroulées les diverses cérémonies.

Signalons aussi la présence de deux anciens Chefs de Corps ; le Major Jean-Louis STILMANT ainsi que le Lieutenant – Colonel BEM Bruno SMET de retour de Genève après y avoir subi (ou suivi !) une année de cours. Année qu'il a d'ailleurs brillamment réussie.

C'est donc dans une atmosphère toute conviviale que non seulement les cérémonies se sont déroulées, mais également que fut pris le verre de l'amitié ainsi que le repas qui suivit.

H. COWEZ
Secrétaire



Vonèche – le Maquis du Bourlet – le Lieutenant THOLOME

Comme chaque année, c'est le premier samedi de septembre que se déroule à VONÊCHE, près de BEAURAING, la cérémonie du souvenir commémorant l'attaque allemande le 5 septembre 1943 contre le maquis du Bourlet et la mort du Lieutenant Louis THOLOME du 2Ch, tué en essayant de protéger la fuite des maquisards placés sous son commandement.

Cette année encore le programme des cérémonies est resté identique à celui des années précédentes ... une exception cependant ; une courte cérémonie au

Quartier militaire de Baronville qui depuis le 01 décembre 2006, porte le nom de Quartier Lieutenant THOLOME.

Là, avant le déroulement des cérémonies à Vonèche, Monsieur HENRICOT, neveu du Lieutenant THOLOME, accompagné de sa famille, déposa une gerbe de fleurs au pied de la stèle dédiée à la mémoire de son oncle.

Comme chaque année les cérémonies du souvenir se terminent par un hommage rendu sur les lieux même du maquis du Bourlet situé dans les bois de Monsieur le Baron d'Huart ; endroit où une surprise nous attendait. En effet, à l'instigation de Monsieur le Baron, la « cabane » qui servait d'abri aux maquisards avait été complètement restaurée ; Merci Monsieur le Baron pour ce geste qui nous a profondément touché.

Enfin, à l'issue de ce dernier hommage, nous avons rejoint la localité de Pondrome où le verre de l'amitié nous fut offert, de même qu'un succulent repas nous fut servi par notre hôte Robert HENROTTE et son équipe familiale.

Cette journée fut également marquée par ... le fait que la pluie avait jugé préférable de ne pas être présente à cette occasion ; par contre, soulignons la présence d'une assistance plus nombreuse à cette manifestation du souvenir, dont une famille néerlandophone venue rendre hommage à l'un des siens, membre du maquis du Bourlet, fait prisonnier et décédé dans un camp de concentration.

C. DUPUIS
Rédacteur Cor de Chasse



Les cérémonies du Souvenir en ce début septembre

Cérémonies patriotiques le samedi 01 septembre à Jumet. Monsieur Jacques HENRIET, membre de notre conseil d'administration accompagné de Monsieur Jacques BARET, porteur du drapeau de notre Amicale, représentaient celle-ci lors de ces cérémonies.

Notre Secrétaire, Henri COWEZ ainsi que notre porte-drapeau Jacques BARET représentaient l'ANCAP lors de la cérémonie qui s'est déroulée le 03 Septembre à Charleroi en commémoration de la libération de la ville.

La cérémonie du « Charnier du Diarbois » s'est déroulée le 07 septembre avec la présence de Monsieur Jacques HENRIET et de Monsieur Jacques BARET comme représentant de l'Amicale.



Le "Patrimoine Militaire" et les « Journées du Patrimoine »

L'article concernant le déroulement de cette cérémonie ne nous étant pas parvenu et les délais d'impression et de parution de la présente revue étant impératifs, le présent événements ne pourra vous être relaté qu'avec la parution du « Cor de Chasse 1/2008 ».



TOURNAI : Exposition en septembre sur le 3^{ème} Régiment de Chasseurs à Pied

L'article concernant le déroulement de cette cérémonie ne nous étant pas parvenu et les délais d'impression et de parution de la présente revue étant impératifs, le présent événements ne pourra vous être relaté qu'avec la parution du « Cor de Chasse 1/2008 ».



Fastes de la Fraternelle des Anciens Combattants des 3^{ème}, 6^{ème}, 9^{ème} et 12^{ème} Chasseurs à Pied

L'invitation de participation aux Fastes de cette Fraternelle sœur nous étant parvenue un peu tardivement, il nous a été impossible de lui donner toute la publicité qu'elle mérite.

Enfin, sachez que le vendredi 12 octobre, au Quartier Baron RUQUOY à TOURNAI se sont



déroulés les Fastes des anciens et amis (dont l'ANCAP) des 3^{ème}, 6^{ème}, 9^{ème} et 12^{ème} Régiments des Chasseurs à Pied.

Le programme des différentes activités a été le suivant :

- ✦ Accueil des invités à partir de 10hr30,
- ✦ A 10hr55, mise en place des troupes,
- ✦ A 11hr00,
 - arrivée des invités devant le monument le « P'TIT CHASSEUR »
 - après la mise en place des drapeaux, les sonneries militaires et la Brabançonne, les autorités fleuriront les différents monuments du Quartier.
 - à l'issue des divers dépôts de fleurs, Monsieur Alexandre DISY, Président de la Fraternelle, prononcera une allocution.
- ✦ Après une photo des participants et des emblèmes des unités de Chasseurs à Pied, celles-ci seront remerciées.
- ✦ A 11hr25, l'assistance se dirigera vers le monument dédié aux fusillés français où après le traditionnel dépôt de fleurs les hymnes nationaux seront interprétés.

La partie officielle de la cérémonie terminée les participants à ces Fastes gagnent la salle de réception pour le verre de l'amitié et le banquet qui, comme toujours, est excellent et des plus convivial.

Cotisation 2008

La cotisation pour l'année 2008 est maintenue à **8 € minimum**
Elle est à payer à l'aide du virement se trouvant dans cette revue.

Ou au compte ANCAP "000-0199352-17"

N'oubliez pas d'inscrire sur votre virement la mention :

"Cotisation 2008"

Merci à nos membres qui voudront déjà s'acquitter de cette cotisation en 2007

Dès réception de votre cotisation, vous recevrez, avec le "Cor de Chasse" suivant,
votre carte de membre

Nouvelle du Musée des Chasseurs à Pied

LA MITRAILLEUSE .50 (12,7mm)

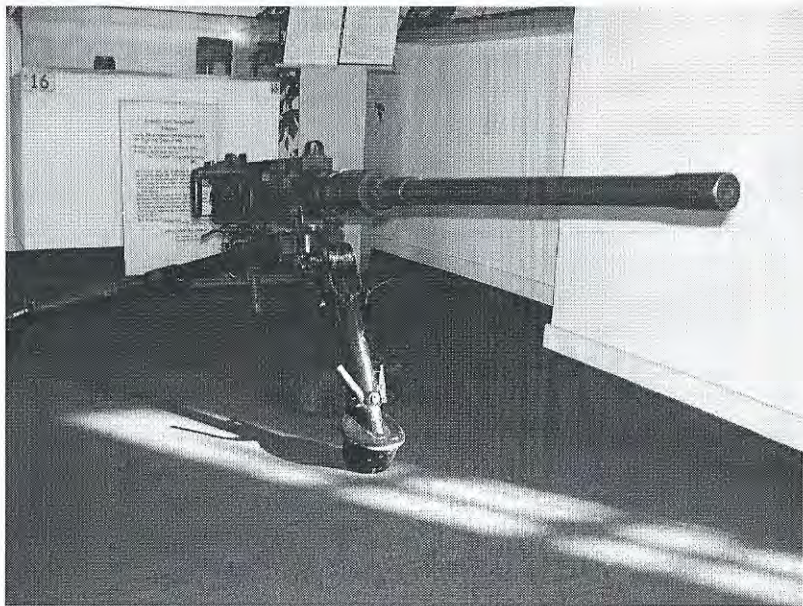
Nos fidèles lecteurs ainsi que les visiteurs du musée ne sont pas sans savoir que l'an dernier les collections se sont enrichies d'une mitrailleuse (Mi) BROWNING à canon lourd type M2 Heavy Barrel (M2HB).

Les anciens comme bon nombre des plus jeunes connaissent cette arme qui a déjà une belle carrière derrière elle dans notre armée. Mais qui a inventé cette arme ; quelle est son utilisation exacte, qui la fabrique ; depuis quand l'utilise-t-on et quelle est son avenir ?

Voici quelques questions auxquelles nous allons tenter de répondre ici.

L'idée de pourvoir les troupes d'une arme automatique lourde qui utilise la cartouche du fusil d'infanterie vit le jour à la fin du 19^{ème} siècle. La concrétisation efficace de ce concept vit l'apparition de la mitrailleuse de sir Hiram MAXIM, cette arme fut en service dans de nombreux pays, Allemagne, Russie, Finlande, Belgique, ainsi qu'en Grande Bretagne, sous l'appellation de la firme qui les fabriquait, la société VICKERS.

Il est à noter que dans les pays du commonwealth, elle resta en service jusque dans les années soixante quand elle fut remplacée par la MAG (Mitrailleuse A Gaz).



Mais revenons à notre BROWNING, quand les forces expéditionnaires US débarquèrent en France en 1917, elles furent équipées en armes automatiques principalement par l'armée française, étant donné la disette de l'armée US en matériel ; rappelons que cette armée US est sur pied de paix depuis près de cinquante ans ; exceptions faites pour les quelques expéditions « mexicaines et cubaines ».

Si la mitrailleuse HOTCKISS modèle 1914, également en service dans l'armée belge dès avant la guerre au sein des régiments de grenadier, convenait très bien, les sammies étaient nettement moins contents du FM (Fusil Mitrailleur) CHAUCHAT, arme au fonctionnement aléatoire s'il en est.

A cette époque les Britanniques comme les Français procédaient à d'importants essais dans le domaine des mitrailleuses lourdes utilisant une munition d'un calibre supérieur à celui de la cartouche du fusil standard, jusqu'alors la seule utilisée. Ces armes étaient destinées principalement à armer les aéronefs ; par exemple des VICKERS chambrées en 11 mm GRAS qui étaient en usage dans l'armée de l'air française, ou encore pour combattre les chars qui venaient de faire leur apparition sur le champ de bataille.

Les américains intéressés par le principe tentèrent une transformation de leur Mi BROWNING .30 (7,62mm) 1917 en 11 mm comme les français, mais le peu d'armes disponible et les difficultés techniques de la transformation firent rapidement avorter ce projet.

Néanmoins cette étude ne fut pas complètement inutile car elle permit de se rendre compte que la cartouche de 11mm GRAS, même en la dotant d'une balle blindée, n'avait pas la puissance requise et accusait son âge.

Le problème fut soumis en désespoir de cause au talentueux et déjà reconnu John M. BROWNING ; rappelons que cet inventeur de génie, auteur du développement d'une trentaine d'armes, travaillait pour le compte des plus grandes manufactures d'armes : Remington, Colt, ainsi que notre FN. Le génial inventeur américain avait en fait déjà étudié le problème d'une Mi lourde à refroidissement à eau en calibre .50, sur base d'une version agrandie de la Mi 1917. Malheureusement, la munition posait problème quant au bon fonctionnement de la machine. C'est à ce moment de l'histoire que les Allemands jettent dans la bataille leur Tank Gewehr (fusil antichar).

Cependant, un exemplaire capturé avec ses munitions, permit de relancer les études sur une munition adaptée à une mitrailleuse lourde. Cette nouvelle cartouche fit merveille et tous les problèmes furent résolus, mais avec trop de retard car la fin imminente de la guerre mit un terme définitif à tout développement d'armes nouvelles. Cependant, avec le regain des tensions

internationales du milieu des années trente, l'intérêt pour ce type d'arme fut relancé ; mais cette fois sur base d'un modèle à refroidissement par l'air, ce système qui prit la dénomination de M 2. L'usage envisagé pour ce système d'armes était le suivant : la défense AA, de même ainsi que l'armement des véhicules blindés. L'usage au sol fut à peine évoqué, toutefois un affût fut conçu à cet usage.

Si l'arme fonctionnait parfaitement, l'échauffement relativement rapide du canon posait problème et était tout à fait inacceptable pour une arme automatique de ce type. La solution fut trouvée en adoptant un canon plus lourd qui donna entière satisfaction aux utilisateurs. Notre arme avait maintenant son appellation définitive : M2 HB.

C'est ainsi que le second conflit mondial vit une utilisation intensive de cette M2 par les forces alliées.

Cette arme était devenue la M2 lourde standard. Elle armait les véhicules blindés et assurait la défense anti-aérienne. Sa fabrication était assurée aux USA par l'arsenal de Rock Island aussi bien que par différentes firmes privées dont Colt, General Motors dans ces différents sites, High Standard, Frigidaire, Kelsey Hayes et dans le cas qui nous occupe la firme AC Spark Plug. La FN a fabriqué la version à refroidissement à eau dans l'entre deux guerres afin d'honorer quelques commandes sporadiques.

Une importante modification apparut cependant dans les années quatre-vingt permettant ainsi de remédier à l'un des principaux défauts de l'arme ; à savoir le changement rapide du canon surchauffé par les tirs. En effet, le remplacement du canon demandait un réglage de la feuillure; opération qui demandait un laps de temps trop long dans les circonstances d'emploi réel. Depuis, le système QCB (quick change barrel) permet de procéder à cette opération une fois pour toutes, le réglage initial restant conservé.

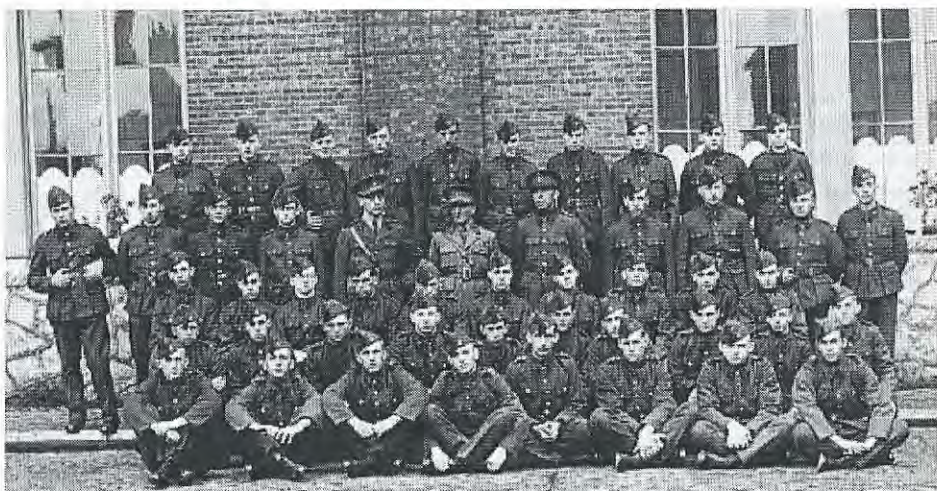
Les techniciens en armement prônaient le remplacement de la vieille .50 par le canon automatique de 20 mm qui passait pour être la réponse universelle en matière de défense AA et d'armement pour les véhicules.

Mais le coût élevé des munitions mit rapidement un terme à ce bel élan de technologie, et l'on revint sagement au calibre de 12,7mm. De plus la miniaturisation des composants permet de mettre au point des munitions qui n'ont rien à envier au 20 mm. Le système QCB et la modernisation des munitions font que ce type d'arme a encore de beaux jours devant lui et n'est pas prêt d'être démodé.

ESPRIT – TRADITIONS ET SOUVENIRS

Madame Solange MONDY de Mont sur Marchienne a eu la délicate attention de nous confier une série de quatre photos de nos Chasseurs d'avant 1940. Deux de ces clichés ont retenu notre attention :

↪ Le premier regroupe la classe 1936 immortalisée devant un bloc de la caserne Trésignies.



↪ Le second nous montre la section chiffrement du 5^{ème} Chasseurs à Pied photographiée le 27 Mai 1939. Il s'agit bien du 5^{ème} Chasseurs à Pied, alors que tous portent le chiffre «2» sur le bonnet de police. L'explication est simple : lors de la mobilisation de 1939, le 5 Ch est constitué par rappel des classes démobilisées du 2 Ch.



↪ *AVIS à ceux qui se reconnaîtraient, (ou celles) qui reconnaîtraient l'un ou l'autre de ces Chasseurs*

P. BASTIN
Archives & Bibliothèque

Accès à la profession . . . d'Institutrice

« Le Monstre ! »

Voilà bien longtemps, le Bon Dieu s'était mis à créer à tour de bras. Tout y était passé : le grain de sable qui dort au fond de la mer, les planètes qui tournent comme des toupies dans le ciel, le ver de terre, le singe, l'homme ... Tout semblait bien. Et pourtant, le Bon Dieu s'acharnait sur une nouvelle créature qui semblait lui donner du fil à retordre. Un ange qui passait s'en inquiéta.

- Que faites-vous là, Seigneur ? Vous semblez préoccupé

- Il y a de quoi, répondit le Bon Dieu en redressant son auréole.

Je suis en train de façonner une *institutrice* et crois-moi, ce n'est pas de la tarte ! J'ai déjà pu lui donner beaucoup de qualités. Elle a dans le cœur de l'amour à revendre. Elle a des nerfs en acier trempé. Elle sait cacher sa fatigue et ses déceptions. Je lui ai même octroyé un peu de mes pouvoirs pour qu'elle puisse faire quelque chose avec presque rien : des cadeaux de fête avec des cartons de papier W.C. et des vases de fleurs avec des pots à yoghourt. Mais je ne peux quand même pas en faire un monstre ...

-Un monstre, Seigneur, mais pourquoi donc ?

- Il faudrait que je lui mette trois paires de bras pour qu'elle puisse aider un enfant à écrire pendant qu'elle en reculotte un autre et qu'elle aide un troisième à retrouver son crayon ! Il lui faudrait aussi des yeux tout le tour de la tête pour voir ce qu'on essaye de lui cacher, des oreilles partout pour écouter toutes les doléances ... Tu vois l'horreur, je ne peux pas lui faire ça !

- C'est pourtant dommage, dit alors l'ange, car elle aurait pu s'engager dans un cirque. Et là, au moins, elle aurait bien gagné sa vie !

(Auteur de cet article : Robert D'HEIGNE)



Leçon d'humanité . . . à méditer !

... Durant mon deuxième mois au collège, notre professeur nous a donné un petit examen surprise.

J'étais un étudiant consciencieux et j'ai répondu aisément à toutes les

questions jusqu'à ce que je lise la dernière question ;

« *Quel est le prénom de la femme de ménage de l'école ?* »

Il s'agissait certainement d'une blague. Je l'avais rencontrée plusieurs fois. Elle était grande, cheveux foncés et dans la cinquantaine, mais comment j'aurais pu savoir son nom ?

J'ai remis mon examen en laissant la dernière question sans réponse. Juste avant la fin du cours, un étudiant a demandé si la dernière question comptait pour la note de l'examen.

« Absolument » a répondu le professeur. « Durant vos carrières, vous allez rencontrer beaucoup de gens. Ils sont tous importants. Ils méritent tous votre attention et vos soins, même s'il

s'agit simplement d'un sourire et d'un bonjour ».

« Je n'ai jamais oublié cette leçon. J'ai aussi appris que la femme de ménage s'appelait ... Dorothée ».

(Merci à « Victor LAROCHE »

de nous avoir envoyé ce conte de Jacques MOREAU)

Solution des mots croisés du Cor de Chasse N° 138 (3/2007)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	R	O	B	U	R	I	T	E		Y
II	I	B	I	S		N	E	R	E	E
III	S	U	B	E	R	V	I	E		O
IV	B	S	R		H	A	L		S	M
V	A		A	B	E	L	L	I		A
VI	N		C		A	I	E		C	N
VII		E	T	E		D		A	A	R
VII I	O	D	E		M	E	R	S	E	Y
IX	B	E		L	A		A		R	
X	A	N	C	E	L	O	T		E	R

Mots croisés

Un tout grand merci à Monsieur ANCELOT, habitant FELLERIES en France et qui nous a transmis cette grille à résoudre par nos cruciverbistes.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I			■			■					
II											
III			■	■				■	■	■	
IV									■	■	
V			■		■		■				
VI											
VII						■			■	■	■
VIII							■				
IX		■	■	■		■		■			
X	■									■	
XI								■			■

HORIZONTALEMENT

- I. Note de musique – Note de musique – Qui n'a pas de mérite.
- II. Famille de plantes dicotylédones.
- III. Venu au monde – Organisation armée secrète – Voyelle – Consonne.
- IV. Ville de l'URSS - Consonne
- V. Pronom personnel - Consonne – Voyelle – Ville du Cameroun.
- VI. Consul en 460 AV. J.C.
- VII. Amiral anglais – Abréviation d'assurances.
- VIII. S'enfoncé – Taureau sacré.
- IX. Consonne – Consonne – Troupe d'élite allemande – Poil des paupières.
- X. Cylindre de bois pour délayer une pâte – Voyelle.
- XI. Architecte restaurateur de châteaux – Conjonction.

VERTICALEMENT

1. Sculpteur allemand, auteur d'Ariane sur la Panthère – Voyelle.
2. De l'Océanie – Symbole chimique du manganèse.
3. Voyelle – Consonne – Fleuve – Langue.
4. Abréviation de Société nationale – Océan.
5. Rivière de France qui arrose Evreux – Abréviation que l'on trouve souvent sur les monuments Chrétiens – Abréviation de Sous Lieutenant.
6. Ville d'Allemagne – Crochet métallique en forme de S.
7. Abréviation de National Aeronautics and Space Administration – Symbole chimique du sodium - Dénué d'esprit.
8. Abréviation d'université catholique – Lac d'Irlande – Voyelle.
9. Unité monétaire roumaine - Abréviation de défense terrestre – Mesure agraire usitée autrefois en France et valant environ 52 ares.
10. Article – Patrie des frères Anguier – Nom de la seizième lettre de l'alphabet grec – Consonne.
11. Docteur du V^{ème} siècle AV. J.C. – Rivière d'Asie centrale.

IN MEMORIAM

- + Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Madame Jeanne HERMANT de Charleroi. Madame HERMANT était membre de notre Amicale depuis de nombreuses années.

Les funérailles se sont déroulées le 26 juin dernier.

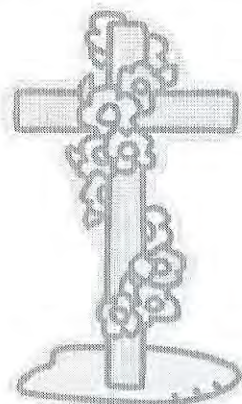
A sa famille et à ses proches nous présentons nos condoléances.

- + Nous apprenons le décès de Monsieur Joseph PAQUET dont les funérailles se sont déroulées le 12 juillet dernier. Au sein de notre Amicale il remplissait la fonction de porte-drapeau adjoint de l'ANCAP lorsque le titulaire se trouvait dans l'impossibilité de remplir sa mission représentative.

A sa famille, ses proches ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui l'ont connu, nous présentons nos condoléances.

- + L'Adjudant en retraite Léon HERNALESTEEN s'est éteint le dimanche 05 août. Beaucoup parmi les Chasseurs se souviennent de cette figure qui fit toute sa carrière au 2^{ème} Chasseurs à Pied.

A Marcie, son épouse, à sa famille, ses proches ainsi qu'aux Chasseurs qui l'ont connu, nous présentons les condoléances de notre Amicale.



FORCES ARMEES BELGES



4 Gp CIS
RSSC
Camp Roi Albert
6900 Marche-en-Famenne
Bemilcom : 9 2390 6892
FAX 9 2390 6819

EXPEDITEUR

Quartier Général 7 Brigade - 2 Ch
Camp Roi Albert
6900 MARCHE-EN-FAMENNE
Tèl 084/246061
BEMILCOM : 9.2390.6061

DESTINATAIRE



Éditeur responsable : DUPUIS Christian Rue Philippot, 11 - 5020 SUARLEE
Secrétariat : Musée des Chasseurs Caserne Trésignies - 1B Av. Général Michel -6000 Charleroi
Tél et FAX ANCAP : 071/30 07 48 - Site Internet : www.chasseursapied.com

Retour éventuel : Musée des Chasseurs à Pied Adresse ci-dessus
